

Choses Vraies

UNE POULE SANS PLUMES

M. John Hay ne se contente pas d'être le secrétaire du Département d'Etat (ministre de l'Intérieur) dans le Cabinet du président Roosevelt, il varie ses occupations en se consacrant à l'élevage des poules !



Race nouvelle de gallinacées.

Hâtons-nous de dire qu'il ne s'agit pas ici d'un élevage banal, dans le but de se procurer, pour la vente ou pour la consommation domestique, des oeufs et des poulets, non ! M. Hay s'est donné un but plus élevé et moins mercantile ; il veut tout bonnement créer une race nouvelle de gallinacées : une poule sans plumes ! Or, plusieurs journaux de Washington déclarent que l'illustre homme d'Etat américain a presque atteint son but. En croisant entre elles certaines variétés originaires des Philippines et du Japon, il est arrivé à produire une race de poules qui, déjà, ne possède plus qu'un duvet, qu'il s'agit maintenant de faire disparaître par une nouvelle sélection.

Mais quels avantages trouve M. Hay, se demandera-t-on, à produire cette variété ? Ces avantages sont nombreux. La poule sans plumes ni duvet sera plus grasse que les autres, et, par conséquent, plus comestible. De plus, la peau, devenant forcément plus forte et plus épaisse, fournira une nouvelle matière première à l'industrie et remplacera souvent le cuir.

SOUVENEZ-VOUS DU BOULANGER

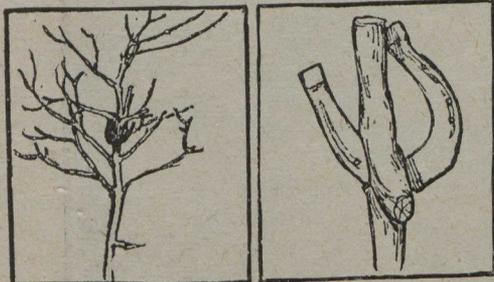
Savez-vous pourquoi, à la cour d'assises de Venise, chaque fois que le jury condamne quelqu'un à mort, un homme vêtu d'un long manteau blanc se montre sur le seuil de la salle et s'écrie en élevant la main :

—Souvenez-vous du boulanger !

Voici : le jury avait fait exécuter un boulanger. L'innocence du malheureux éclata plus tard, et c'est en souvenir de cette erreur judiciaire que fut établie la tradition de l'homme-fantôme. Les juges furent, à leur tour, condamnés à une forte amende : elle servit à acheter une veilleuse qui brûle nuit et jour dans le palais des doges et qu'on appelle : "La lampe de l'Expiation".

LES MERVEILLES DES ARBRES

Distinguez-vous, ci-dessous, une petite masse noire, au milieu du tronc d'un jeune frêne ? Cette protubérance est un simple tesson de bouteille qui, du sol, s'est élevé avec l'arbuste, et qui est maintenant si profondément en-



castré dans le bois qu'on ne saurait l'en détacher. A droite, vous verrez une branche de chêne qui a fait corps avec un fer à cheval.

On suppose que celui-ci a été autrefois accroché par la petite branche, dont le tissu ligneux l'a enserré à mesure qu'elle grandissait.

L'ÉLEPHANT BLANC

La superstition règne partout, même dans les cours. Nous connaissons tous les chevaux café au lait qui conduisent le roi d'Angleterre quand il ouvre ou proroge le Parlement, et qu'on ne saurait remplacer par des chevaux d'une autre couleur. A Amapoura (Birmanie), au nord du palais du roi, se trouve le palais de l'éléphant blanc. Ce pachyderme énorme, sorte d'attribut traditionnel de la royauté, fut pris en 1806. Il a 13 pieds de haut et possède un caractère très désagréable. Ses yeux sont rouges et sa peau, d'un blanc sale. Les jours de fête, il est en grand costume comme les grands dignitaires birmans ; il porte sur sa tête une plaque d'or où se lisent tous ses titres et, entre ses yeux resplendit un croissant de pierres précieuses. A ses oreilles pendent d'énormes glands d'argent, et il est harnaché de bandes écarlates tissées et embossées d'or pur. Il a un fief qui lui appartient, un ministre, quatre ombrelles d'or et une maison composée de trente personnes. Avant d'entrer dans son palais, les Birmans ôtent leurs



chaussures, ce qui, chez eux, est la marque du respect.

Pourquoi les Birmans entourent-ils cet éléphant d'une si profonde vénération ? On l'ignore. Peut-être est-ce à cause de sa couleur blanche, qui est très rare parmi ses congénères, ce qui donne à croire au peuple que celui-ci est doué d'une puissance mystérieuse et surnaturelle. Quoi qu'il en soit, cette superstition est si profondément ancrée qu'il serait inutile et dangereux même d'essayer de la combattre.

LES YEUX DES CRIMINELS

D'après un savant russe — les savants ont toutes les audaces — on pourrait reconnaître les individus destinés à devenir des criminels à la seule couleur de leurs yeux. Chaque spécialiste criminel aurait une couleur d'yeux spéciale. Au dire de ce savant, les meurtriers et les voleurs ont toujours des yeux couleur marron ; ceux qui pratiquent l'abus de confiance sous toutes ses formes, ont des yeux de couleur cannelle ; les vagabonds ont des yeux couleur bleu azur ! Les yeux noirs et bleus brillent par leur absence dans le monde des criminels.

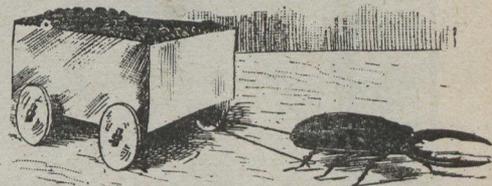
Cette théorie du savant russe, sagement appliquée par des limiers de la préfecture de police, pourrait être évidemment d'un très grand secours pour la découverte des criminels.

Seulement, qu'ils ne s'y fient pas trop. Le service anthropométrique, tel qu'il fonctionne, vaudra toujours mieux.

LA FORCE DU HANNETON

Le hanneton dit "cerf-volant", dont le nom scientifique est "lucanus", est un coléoptère bien connu de tous les enfants. La disposition de ses mandibules lui rend la prise facile, et il tient bien sa proie.

Or, un savant voulant se rendre compte de la



force dont il est doué, eut l'idée d'atteler ce coléoptère à une petite boîte en fer-blanc montée sur roues, au moyen de fils de soie nouée à ses pattes. La boîte pesait 100 grammes. Le cerf-volant "l'entraîna comme si rien ne s'opposait à sa marche. L'observateur versa alors dans le véhicule 2 grammes de plomb, le lucanus continua sa route. Une seconde fois il mit encore 25 grammes de plomb, l'insecte continua à tirer le wagonnet pendant quelques centimètres, puis s'arrêta.

Voici donc un insecte pesant 4 grammes et traînant un poids de 150 grammes, soit environ 40 fois son propre poids.

Un homme de poids moyen (75 kilogrammes) devrait, pour garder toute proportion, traîner 3,000 kilogrammes, ce qui lui est impossible.

AUX URNES !

Féministes, triomphez ! Etape par étape, la femme avance, et, cette fois, les hommes ne sont pas contents, car ils prétendent que la lutte est inégale. La nouvelle loi australienne fait tout une révolution, car elle admet les femmes à l'électorat. Une jeune fille, miss Vera Goldstein, lectorat. Une jeune fille, miss Vera Goldstein, a posé de suite sa candidature aux élections. Cette demoiselle est, dit-on, jolie, élégante et élocuente, et le succès de la candidature a été considérable jusqu'à présent, ce qui ne laisse pas que d'inquiéter ses adversaires.

Ils n'ont peut-être pas tout à fait tort.

INVITATIONS ORIGINALES

Un riche négociant de Cincinnati, enrichi dans des opérations véreuses, avait été mis à l'index par la haute société, la noblesse commerciale du pays. Vivant à l'écart, il menait une existence monotone, quand, un jour, il lui vint à l'idée de ramener chez lui tous ceux qui faisaient fi de sa fréquentation.

Il prit l'adresse de tous les milliardaires et autres millionnaires de moindre importance, et leur envoya à chacun une invitation à un bal, écrite sur la moitié d'un billet de banque de 500 dollars, ajoutant que l'autre moitié avait servi également à faire une invitation pour son bal.

Inutile d'ajouter que tous les invités furent



exactes au rendez-vous, et, dès la première heure, il était curieux de les voir dans les salons à la recherche de l'autre moitié de leurs billets.

L'invitation avait rapporté à chacun 250 dollars, car, naturellement, les invités se partagerent, deux à deux, les billets de 500 dollars.